

## LE THÉÂTRE DE PHILIPPE TESSON



### ENTRE CIEL ET TERRE

Eric-Emmanuel Schmitt est à la fois romancier et dramaturge. Il joue parfaitement sur ces deux tableaux, à un point tel qu'on a souvent le sentiment que les thèmes qu'il traite dans ses romans pourraient aisément faire un sujet de pièce, et réciproquement. Ceci est particulièrement vrai de cet *Hôtel des deux mondes*, qu'on a plaisir à revoir bientôt vingt ans après sa création. Le motif de cette tragi-comédie est la mort, vaste problème qui se prête à des considérations philosophiques dont l'écriture romanesque s'accommode aisément, surtout sous la plume d'un écrivain comme Schmitt qui est également philosophe. Décidément, que de talents ! On imagine que s'il a choisi d'écrire ce texte pour le théâtre, c'est pour faire passer plus allègrement ses messages, dans un style plus vivant que celui du roman ou de l'essai. Y est-il parvenu ? On écoute avec plaisir la pièce, qui ressortit au théâtre d'idées, un genre difficile. Elle n'échappe pas à certaines lourdeurs, compensées par des scènes qui renvoient, elles, au théâtre de caractères,

**Que de talents chez Schmitt !**

très bien traitées et jouées par d'excellents acteurs que dirige merveilleusement Anne Bourgeois. Les compositions de Jean-Paul Farré, de Jean-Jacques Moreau et de Michèle Garcia sont très pittoresques.

L'argument est amusant. Quelques personnages se retrouvent enfermés dans un endroit étrange. Un hôpital ? Un asile de fous ? Un hôtel de luxe ? Le paradis ? L'enfer, qui sait ? On comprend vite qu'ils sont hospitalisés entre la vie et la mort, ou plutôt mortsvivants, c'est-à-dire en sursis, insensibles à la douleur, leur corps en réanimation, bref, dans le coma.

Vont-ils s'en sortir, et quand ? Entre terre et ciel, ils attendent que le destin décide de leur sort, et évidemment ils ne parlent que de cela avec un cocasse mélange d'angoisse et d'humour.

Mais quel est le message que délivre Schmitt ? C'est sur ce point que nous sommes un peu frustrés. Il dit en substance que la vie ne nous appartient pas, que notre liberté est le seul pouvoir que nous ayons de corriger notre destin, que la mort n'est ni un châtement ni une récompense, mais un hasard et un mystère. Tout cela est intelligemment exposé, raconté et interprété. Mais, pardon Eric-Emmanuel, nous le savions déjà ! Notre auteur ajoute pour conclure que la mort est le prix dont nous payons la vie qui est un cadeau, et qu'il faut donc l'accepter en même temps qu'il faut réussir et transmettre la vie. D'accord, également ! Cette leçon nous vaut en tout cas un joli duo d'amour entre Davy Sardou et Noémie Elbaz.

***Hôtel des deux mondes*, d'Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène d'Anne Bourgeois. Avec Davy Sardou, Noémie Elbaz... Théâtre Rive Gauche (01.43.35.32.31).**